



## I. Introduction à la retraite de carême : Mercredi des Cendres

**Carême** ? Qu'évoque en nous ce mot qui revient chaque année ? Sans doute le désir de répondre à nos aspirations profondes : nous voudrions mener une vie plus évangélique, suivre le Christ plus radicalement, faire davantage preuve de charité concrète, retrouver la source de la prière, renouveler notre foi ... Mais peut-être parler de Carême suscite aussi en nous l'appréhension d'avoir à faire des efforts et des choix coûteux pour ne plus suivre nos mauvaises habitudes et appliquer plus sérieusement les consignes de l'évangile du mercredi des Cendres – « aumône, prière, jeûne » - qui ne nous dilatent pas le cœur, surtout si nos précédents carêmes ne se sont pas montrés vraiment fructueux. A l'approche de ce Carême 2013, ne sommes-nous pas habités à la fois par le désir profond d'une vie plus centrée sur Jésus-Christ et la crainte d'être menés là où nous ne voulons pas trop aller ?

C'est alors que l'Eglise, reprenant une phrase de saint Paul, proclame la bonne nouvelle : « **C'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut** » (2 Co 6, 2). Le Carême est une belle occasion à ne pas laisser passer !

Sans doute, et nous voulons bien le croire, mais qu'est-il demandé pour **faire l'expérience** de cette bonne nouvelle ? Le premier moyen est d'écouter la Parole que l'Eglise propose dans la liturgie. « Ecouter et mettre en pratique », comme Jésus l'a souligné (Lc 6, 49). Autrement dit, nous avons à renouveler notre regard à la lumière de la Parole de Dieu et à la traduire dans nos actes pour qu'elle produise du fruit.

**1.** Cette année nous proposons dans cette retraite d'écouter la Parole dans les extraits des **lettres de saint Paul** cités dans la traduction liturgique et choisis en relation avec le texte de l'évangile correspondant. Nous ferons ainsi connaissance avec des textes de l'Ecriture moins connus.

**2.** Nous écouterons aussi **sainte Thérèse de Jésus**, connue sous le nom de Thérèse d'Avila, car c'est en cette ville d'Espagne qu'elle a passé la majeure partie de sa vie. Le témoignage de sa relation à Dieu au long de sa vie mouvementée nous aidera à mieux comprendre ce que signifie vivre du Christ et avec Lui dans notre propre existence. Nous puiserons à deux de ses œuvres principales présentées brièvement dans l'esquisse de sa vie placée au terme de cette introduction.

**3.** A travers ces textes nous suivrons comme fil conducteur le thème concret de la foi. En cette **année de la foi**, le Pape Benoît XVI nous y exhorte vigoureusement : « La foi doit être **repensée**, naturellement, et surtout elle doit être **vécue** d'une manière nouvelle pour devenir quelque chose qui appartient au présent »<sup>1</sup>. « Dans la foi résonne l'éternel présent de Dieu, qui transcende le temps et qui pourtant ne peut être accueilli par nous que dans notre aujourd'hui qui est unique. (...) Nous pouvons découvrir de nouveau **la joie de croire**, son importance vitale pour nous. »<sup>2</sup>

« L'année de la foi veut contribuer à une **conversion renouvelée au Seigneur Jésus et à la redécouverte de la foi**, afin que tous les membres de l'Eglise soient des témoins crédibles et joyeux du Seigneur ressuscité dans le monde d'aujourd'hui, capables d'indiquer aux nombreuses personnes en recherche la « porte de la foi ». Cette « porte »

<sup>1</sup> Voyage en Allemagne.

<sup>2</sup> Homélie du 11 octobre 2012 pour l'ouverture de l'année de la foi.

ouvre grand le regard de l'homme sur Jésus-Christ, présent au milieu de nous « tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20)<sup>3</sup>

4. Enfin **chaque jour de la semaine**, une phrase illustrée nous aidera à nous tenir éveillés et actifs sur ce chemin qui nous conduira à Pâques au pas de la liturgie, accompagnés par ces témoins de la foi que sont saint Paul et sainte Thérèse d'Avila.

Voici les étapes de la marche dans la foi que nous suivrons au cours de ce carême :

**Mercredi des Cendres** : *C'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut.  
Se décider à se mettre en marche.*

**1<sup>ère</sup> semaine** : *Si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé.  
Oser croire.*

**2<sup>ème</sup> semaine** : *Nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus-Christ qui transformera nos pauvres corps.  
Accueillir sa vie d'un Autre.*

**3<sup>ème</sup> semaine** : *Les évènements de la sortie d'Egypte étaient destinés à nous servir d'exemple.  
Persévérer ensemble sur le chemin.*

**4<sup>ème</sup> semaine** : *Une créature nouvelle.  
Me laisserai-je aimer gratuitement par Celui qui a souffert pour nous tous ?*

**5<sup>ème</sup> semaine** : *Je ne suis pas encore arrivé, je poursuis ma course, ... j'ai été saisi par le Christ.  
Reconnaître des étoiles dans le ciel de ma vie obscure...*

**Semaine sainte** : *Il s'est abaissé en devenant obéissant jusqu'à mourir ... c'est pourquoi Dieu l'a élevé au dessus de tout.  
Mourir pour ressusciter en Christ ... dès cette vie.*

**Dimanche de Pâques** : *Vous êtes ressuscités avec le Christ... Votre vie reste cachée avec lui en Dieu.  
Vivre du Christ au cœur d'un monde qui est en feu.*

## II. La porte d'entrée dans le Carême : le Mercredi des Cendres

« C'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut. »

### Seconde lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens.

(2 Cor 5, 20-6, 2).

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui, en fait, vous adresse un appel. Au nom du Christ, nous vous le demandons, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché des hommes, afin que, grâce à lui, nous soyons identifiés à la justice de Dieu. Et puisque nous travaillons avec lui, nous vous invitons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de Dieu.

Car il dit dans l'Écriture : Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je suis venu à ton secours. Or, c'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut.

Ces paroles de l'apôtre sont d'une richesse inouïe que nous approfondirons quand nous les retrouverons à la quatrième semaine de ce Carême. Pour l'instant, arrêtons-nous à l'expression joyeuse : « C'est maintenant le jour du **salut**. » Qu'est-ce que cela veut dire ? Quel est ce « salut » apporté par le Christ ? Ce mot très dense est explicité chez saint Paul par une série de termes dont deux sont présents dans ce texte : la « réconciliation » et la « justification ».

« Laissez-vous **réconcilier** avec Dieu ». Comment comprendre une réconciliation entre Dieu et l'homme ? Elle ne saurait être bilatérale, comme elle l'est lorsque

deux personnes se réconcilient, car Dieu ne se réconcilie pas avec les hommes. En fait, en arrière plan de ce passage, se trouve la doctrine chrétienne puisée dans l'Écriture : les humains n'arrivent pas en ce monde en amis de

<sup>3</sup> Note avec indication pastorale pour l'Année de la foi. Congrégation pour la doctrine de la foi.

Dieu naturellement portés à L'aimer Dieu et à Le servir, ni à s'aimer les uns les autres, ni à accepter leur condition de créature. Un simple regard sur le monde peut en faire prendre conscience. Mais seule notre foi en la Parole nous révèle le mystère inscrit dans l'histoire de l'humanité : le poids du péché de ceux qui nous ont précédés pèse sur nous. Certes nous n'en sommes pas responsables et Dieu ne nous le reproche pas. Mais nous portons bien en nous la marque de ce que saint Paul appelle « le vieil homme » qui reste centré sur lui-même, y compris lorsqu'il fait le bien. Seul l'Esprit Saint communiqué par le Ressuscité fera mourir ce vieil homme.<sup>4</sup> Tous nous avons donc besoin d'être « sauvés », arrachés à notre égocentrisme ou comme dit encore ici saint Paul « identifiés à la justice de Dieu », ce qu'il appelle ailleurs « justifiés ». Ces derniers mots qui sont importants dans l'Ecriture ont un sens particulier dans plusieurs lettres de saint Paul. La « justice de Dieu » révélée en Jésus-Christ est sa « justice » qui sauve, sa miséricordieuse fidélité à son Alliance. Etre **justifié** est un don : c'est être **ajusté à la volonté de Dieu** telle qu'elle s'exprime en Jésus-Christ.

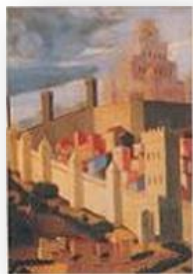
« Vous êtes de la famille de Dieu » dit encore saint Paul (Ep 2, 19). Or toute famille a son vocabulaire marqué par son histoire. Salut, réconciliation, justification, font partie de ce vocabulaire de famille avec lequel nous apprenons à nous familiariser. Ils désignent tous le don gratuit qui nous est offert dans le Christ mort et ressuscité, pour nous faire entrer en communion de vie avec le Père des cieux qui veut faire de nous ses enfants, tous frères et sœurs en Jésus-Christ.

Encore faut-il reconnaître et accueillir **cette grâce dans la foi**.

Au début de ce Carême, laissons résonner en nous, en notre intelligence et surtout en notre cœur, cet appel pressant de l'Apôtre : « Nous vous invitons à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de Dieu. Au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu ».

### III. Le Livre de la vie et le Château Intérieur dans la vie de sainte Thérèse d'Avila

Dans son « *Le livre de la vie* », Thérèse fait la relecture de son itinéraire spirituel depuis son enfance à Avila en Castille jusqu'à l'âge de quarante sept ans. C'est une époque où l'univers s'agrandit démesurément et suscite de nombreuses questions. On vient de découvrir l'Amérique, un monde ignoré jusqu'alors. Qu'en est-il du salut de ses habitants qui n'ont jamais connu l'évangile ? Alors que la Bible semblait présenter la terre comme le centre de l'univers, on a récemment démontré qu'elle tourne autour du soleil. Que croire ? Qui peut-on croire ? Et si l'homme explore le monde extérieur avec de nouveaux moyens, il prend aussi conscience de son monde intérieur tout aussi vaste. L'aventure s'ouvre de tous cotés !



**1515** : naissance de Thérèse. Ses parents sont des gens droits et fervents dans leur foi et leur charité envers les petits. Son père aura douze enfants en deux mariages. Dès son enfance Thérèse manifeste un profond sens de Dieu qu'elle désire rejoindre au ciel le plus vite possible ; adolescente elle cherche comment le « servir ». Après d'âpres luttes intérieures, elle décide à vingt ans et contre l'avis de son père d'entrer au carmel de

l'Incarnation d'Avila, situé à proximité de la ville, hors des remparts. Ayant fait profession, la lecture d'un livre sur l'oraison lui fait découvrir un chemin de prière où elle s'engage résolument : le Seigneur la gratifie alors de grandes grâces de prière. Elle a environ vingt-trois ans. Mais sa santé est fragile, et elle le restera toute sa vie. Une « guérisseuse », à laquelle elle est confiée, la conduit en quelques mois aux portes de la mort. Après des mois de très grande souffrance, durant trois ans elle reste paralysée à l'infirmerie du monastère, heureuse d'aider ses compagnes à apprendre à prier.

À vingt sept ans, guérie et bien vivante, commence pour elle une période de grands combats intérieurs. Elle est tiraillée entre l'appel intérieur à faire oraison, plus que les autres sœurs, et les conversations au parloir du monastère où ses qualités attirent bien des gentilshommes. Ce combat durera jusqu'à l'âge de quarante ans où la contemplation d'une représentation du Christ de la Passion lui brise le cœur. Un chemin de conversion s'ouvre alors devant elle : elle s'y engage résolument, le regard fixé sur le Christ.

Favorisée de grandes grâces mystiques, soupçonnée d'être le jouet du démon, Thérèse grandit en Christ. Son cœur s'élargit aux dimensions de l'Eglise et de l'humanité sauvée par Jésus-Christ. C'est l'heure des guerres de religion qui déchirent le Royaume voisin de France. « Le monde est en feu » dit-elle à ses sœurs. L'Esprit Saint la

<sup>4</sup> Cf. Rm 8, 13 où « comportement charnel », « œuvres du corps » sont un équivalent du « vieil homme »

pousse à fonder, en **1562**, le petit couvent Saint Joseph d'Avila où le Seigneur sera servi plus radicalement que dans le grand monastère de l'Incarnation. Thérèse a quarante sept ans. Bientôt elle va écrire *Le livre de la vie* où elle fait la relecture spirituelle de cette première partie de son existence et en livre la clé : « Il m'a fait miséricorde ». Pour la formation de ses sœurs elle écrit aussi *Le chemin de perfection*.

A la suite de la visite du Père Général de l'Ordre en 1567, elle reçoit la mission de fonder d'autres couvents réformés dans toute la Castille. Elle doit trouver de l'argent, obtenir l'autorisation des évêques et des municipalités qui jugent qu'il y a déjà trop de couvents de religieuses, parcourir les mauvaises routes d'Espagne à bord de charriots cahotants, tout en étant presque continuellement malade. La fondation de ses treize monastères de carmélites, en Castille et jusqu'en Andalousie, fait l'objet de son livre *Les Fondations* écrit progressivement tout au long de cette aventure.

Elle a su convaincre le jeune Jean de saint Mathias, qui prendra le nom de Jean de la Croix, de participer au mouvement de réforme qu'elle a initié et qui se développe dans une situation confuse car il relève de différentes autorités plus ou moins rivales : l'ordre du Carmel gouverné par le Général de l'Ordre, le nonce apostolique et aussi le roi d'Espagne, Philippe II, très attentif à la réforme des ordres religieux de son Royaume. Cette situation complexe aboutit à de graves conflits où l'œuvre de Thérèse se voit menacée jusque dans son existence.

En **1577**, Thérèse malade, fatiguée, est assignée à résidence au monastère de Tolède. C'est là qu'elle reçoit l'ordre d'écrire à nouveau sur la prière à partir de son expérience, à l'intention de ses sœurs carmélites. Nous devons à son obéissance son œuvre de maturité, *le Château Intérieur*, appelé encore, *le Livre des Demeures*.

Thérèse ira rejoindre son Seigneur cinq ans plus tard en 1582. Elle aura alors soixante-sept ans.

fr. Dominique Sterckx, ocd



## IV. Prier chaque jour

### Jeudi 14 février



« C'est maintenant le moment favorable,  
c'est maintenant le jour du salut. »



Est-ce que je sais me réveiller et me réjouir de cette bonne nouvelle ?



« Aumône, prière, jeûne », autrement dit : partage, prière,  
renoncement sur un point concret.  
Qu'est-ce que je compte faire en ces domaines ?



### Vendredi 15 février

Je prie l'Esprit Saint pour qu'Il guide mon choix!

### Samedi 16 février



« Frères, sœurs... Au nom du Christ nous vous le demandons ... ».  
La demande est adressée à la communauté chrétienne. C'est toute  
l'Eglise, à travers le monde, qui est convoquée à entrer en Carême. Je ne  
suis pas appelé à marcher seul, de mon côté, mais en communion avec  
d'autres, en Eglise.

